

JEUDI DE LA XXVIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Ep 1, 1-10

Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, à ceux qui sont sanctifiés et habitent Éphèse, ceux qui croient au Christ Jésus. À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ *Le Seigneur a fait connaître son salut.*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

Evangile : Lc 11, 47-54

En ce temps-là, Jésus disait : « Quel malheur pour vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, alors que vos pères les ont tués. Ainsi vous témoinez que vous approuvez les actes de vos pères, puisque eux-mêmes ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. C'est pourquoi la Sagesse de Dieu elle-même a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; parmi eux, ils en tueront et en persécuteront. Ainsi cette génération devra rendre compte du sang de tous les prophètes qui a été versé depuis la fondation du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a péri entre l'autel et le sanctuaire. Oui, je vous le déclare : on en demandera compte à cette génération. Quel malheur pour vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. » Quand Jésus fut sorti de la maison, les scribes et les pharisiens commencèrent à s'acharner contre lui et à le harceler de questions ; ils lui tendaient des pièges pour traquer la moindre de ses paroles.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 13 octobre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

Quel contraste entre la 1^{er} lecture et l'évangile, que la liturgie nous a donnés en ce jour ! Il y a un monde entre l'hymne magnifique et paisible qui ouvre la lettre aux Éphésiens, et les interpellations fortes de Jésus à l'égard des scribes et pharisiens ! Et pourtant, à tout bien considérer, ce sont les deux faces d'un même mystère.

Saint Paul s'extasie devant le grandiose Dessein de Dieu, il exalte la grâce agissant dans l'histoire, et le désir du Seigneur de combler la création de Sa bénédiction. La clef de ce projet est dans le Christ, « en qui Dieu nous a choisis », dit-il, pour entrer dans Son Dessein d'amour. En parlant avec vigueur à Ses interlocuteurs, Jésus ne fait finalement pas autre chose que de les placer dans la lumière de ce Dessein de Dieu. C'est alors que se révèle leur fausseté, c'est alors qu'on perçoit ce malheur qui ne peut s'empêcher de tomber sur eux parce qu'ils tournent le dos au bonheur proposé. La virulence des paroles de Jésus ne vient pas d'une passion humaine, elle est l'expression de la charité divine. Jésus brûle du désir de sauver, et le constat du blocage spirituel des scribes et pharisiens est un drame pour Lui. Le péché n'était pas dans le projet de Dieu, Il doit le dénoncer, mais Il en assume les conséquences.

« En Lui, par Son Sang, nous avons la Rédemption, le pardon de nos fautes. » C'est une courte phrase dans le bel hymne de saint Paul, qui contient pourtant tout le mystère du Salut. Seul le Sang de Jésus nous sauve. Le sang versé par les prophètes d'autrefois, « depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie », et celui même des prophètes d'aujourd'hui, est le témoin de la lutte de l'obscurité contre la lumière divine. Le Sang de Jésus ne fait pas que témoigner : Il réalise la victoire définitive de la lumière, Lui seul a la puissance de faire entrer dans la lumière tout ce qui était marqué par le péché. Désormais tous peuvent connaître le Salut, par la foi, tous peuvent percevoir la bonté infinie du Père, qui veut « mener les temps à leur plénitude et récapituler toutes choses dans le Christ. »

Par cette Eucharistie, entrons dans ce grand mystère du Salut. Et si en notre conscience, la charité divine semble encore avoir des accents de colère, n'ayons pas peur de nous laisser convertir et transformer par Sa miséricorde. Unissons-nous au Corps livré, au Sang versé du Christ, source de cette miséricorde. Par Lui, avec Lui, en Lui, devenons témoins de la bonté divine qui veut faire entrer la lumière et la vraie joie dans le cœur des hommes, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +